ourd'hui une famille de barons.

Karl Fredrik von Arensburg avait

six frères et sœurs parmi lesquels

sont mentlonnés Charlotta Louisa,

et Kristion Lodvig tous deux nes

dans la paroisse allemande de Stock-

Il avait trois oncles, le premier.

Fredra Kristion von Arensburg.

holm.

valiers valeureux.

Lâche assassinat.

COLLISION.

Tentative de suicide.

Hier matin, vers dix heures, Ro-

ans, domiciliée rue Bienville 1321, a

FEU DE COTON.

Un feu a été découvert hier may

--- Vous Pourrez -----

DIRE "ADIEU"

à Déperdition d'Appétit, Aigreurs.

Indigestion, Constinuion, Rhumes,

Grippe et Malaria si seulement

vous voulez garder le système fort

HOSTETTER'S

STOMACH BITTERS

et sain à l'aide de

été secourue à l'hôpital.

Bienville.

# Visite de l'ambassadeur Jusserand au Cabildo.

Un des incidents les plus agréa-bles du récent séjour de M. Jusserand à la Nouvelle-Orléans, a été la visite qu'il a faite au Cabildo accompagné par le professeur A.cee Fortier, M. André Lafarque, M. A. Breton, M. Sébastien Roy et d'autres membres de la colonie française.

Le distingué visiteur a été requ par M. Robert Glenk et M. W. Hart membres de la Société d'Histoire de la Louisiane, qui se sont empressés de lui faire admirer les nombreuses cohections historiques contenues dans l'éditice.

L'ambassadeur a été particulièrement intéressés par les nombreuses reliques Napoléonniennes, qui sont une des principales richesses du afu sée et a félicité le conservateur, M Glenk.

# L'agent Walsh se rétablira.

L'agent de police John Walsh qui a eté relevé sans connaissance, dimarche matin de bonne heure. dans la cour du Collège Sophie Newcomb, est en bonne voie de rétablissement, et les médecins espèrent qu'il pourra quitter l'Hôpital de Charité dans un jour ou deux.

Walsh après avoir été rappelé à la vie a pu donner quelques détails sur l'agression dont il a été victime. Il gourdin sur la tête.

Waish perdit connaissance sous le choc et fut relevé une heure plus tard par des passants qui donnérent l'alarme.

On ignore absolument les raisons de cette lache agression. L'agent, en raison de l'obscurité, n'a pu distinguer les traits du malfaiteur et n'a par conséquent pu donner qu'un vague signalement.

# HOTEL ST-VINCENT.

Le rapport semi-annuel de l'Ho-H. Wyphoven.

7759 gratuitement. Les autres mission de faire un voyage en Aliepayant une légere contribution de magne, mais ne put l'accomplir fau-

10 cents par nuit.

Des repas ont été fournis à 14.75indigents et il a été fourni du tra- du service dans la compagnie des in-...vail à 131s d'entre eux.

pital de Charité par les soins de en Louisiane en 1722 Marguerite l'institution, 12 ont reçu les soins Metzoin. Il fut commandant de la d'un docteur, 27 des médicaments et Côte des Allemands pendant envi-11 ort été envoyés à l'Asile des Pe- ron un demi siècle : fut fait chevatites Sours des Pauvres.

port remercie les amis et les bien- mourut vénéré comme un patriarfaiteurs de l'œuvre qui dans le cou- che en 1771. Il était le fils de John attenté à ses jours en absorbant rant de l'année écoulée ont envoyé Leonard von Arensburg qui était des dons en espèces et en nature.

# Meurtrier arrêté.

Lawrence Gillian, un matelot agé de 28 ans, qui, dimanche matin, au cours d'une querelle, a tué un nommé Jerry Gansby, près du Nouveau Bassin, s'est constitué prisonnie hier matin et a irumédiatement été écroué à la prison de paroisse.

Les deux hommes vivaient en mauvais termes et avaient déjà eu plusieurs querelles. Se trouvant face face dimanche matin, ils échangerent quelques insultes, pu's ne tardèrent pas à en venir aux mains.

Prusieurs horions avaient déjà été échangés de part et d'autre, lorsque Gillian, sortant un couteau, en porta un violent coup à la gorge de son adversaire qui grièvement blessé a'affaissa, et rendit l'ame avant l'arrivée de l'ambulance.

POUR GURRIR UN RMUME EN UN JOUR Prenes les Tablettes de BROMO Quintne LAXATIF. Les pharmacions rendent l'ar-gent si elles ne guérissent pas. Chaque bolte porte la signature de E. W. GROVE. 25c.



Colonel H. J. DE LA VERGNE.

Le Col. H. J. de la Vergne, à la torique de la Louisiane, au Cabildo, le 20 décembre 1911, a donné lecture d'un document que nous publions en en observant fidelement ie texte.

# Charles Frédéric d'Arensbourg

Le culte des ancêtres a toujours été en moi, aussi, suis-je heureux de rendre hommage aux vertus de mes aleux. Je descends de Charles Fréfaisait sa ronde, samedi à minuit déric d'Arensboorg par les familles devant le Collège, lorsqu'il fut acde la Chaise et Villeré. Je demande costé par un individu de mauvaise à la Société Historique de la Louisiane de m'accorder son attention mice, lequel sans prononcer une parole lui porta un violent coup de role lui porta un violent coup de lui parler de mon ancêtre. J'ai dimanche matin, a tué John Hou-lyention miraculeuse de Notre-Dame lui porta un violent coup de lui occasion de faire un beau et lihan, un débardeur, dans la rue de Prompt Secours. Cet acte relicharmant voyage dans le pays scan- Adele. un généalogiste professionnel pour domicile et suivait le trottoir lors-faire des rechetches sur l'origine de qu'une baile de revolver l'atteignit du vœu fait par les Ursulines au l'en ples professionnel pour poitrine, le tuant sur le matio de ce mun capital a les une poitrines au les notes de mun capital a la complissement poitrine. regules notes de mon généalogiste coup. et le crois devoir les livrer à la pupii son crime, sans être remarqué.

siane une page précieuse. Karl Fredrick von Arensburg était Les parents et amis de l'homme un Suédois d'origine noble alleman-assassiné déclarent qu'il n'avait pas de. Il vit le jour dans la paroisse d'ennemis, et l'en quete de la police séculter, seront présents. allemande de cette pittoresque ville in a pas pu établir jusqu'ici les raitel St Vincent, sis à l'angle de la de Stockholm en 1663. Il rejut une sons de ce meurtre, rue Decatur et de la place Jackson, éducation militaire et devint lieu-Houlihan était âgé de 40 ans, mas été publié hier. Cette institution tenant dans le Sodermanland Ba-rié et père de famille. qui héberge les ouvriers sans tra-taillon d'Abordeurs (navai) Le 5 vail, moyeunant une faible rétribs- mai 1719, it fut promu capitaine. A tion, et leur procure de l'ouvrage, cette époque il avait servi Sa Ma-est dirigée par le Rév. P. Peter N. jesté Charles XII huit ans, il avait été fait prisonnier de guerre deux Du 15 mai au 15 décembre 1911, fois et blesse sept fois. Après la 25.967 ouvriers ont été logés, dont bataille de Poltava il obtint la per-

te d'argent. C'est à cette époque qu'il obtint des comme chef des colons alle- les escortaient Des souliers et des vétements ont mands, compagnie qui arriva en les escortaient lier de St-Louis, par Louis XV: fut La direction en publiant ce rap- le chef de la révolution de 1705 et chef de la Monaie Royale de Steti tin. Il fut mélé à un complot politi-que des Comtes Bielcke, de Pomé-

fanie. Il fut sinsi que ses deux frè-res Julius Kristion et Zokarias Hartviz von Arensburg arrêtés en mars 1698. Dans une lettre adressée Roi, daté de Stockholm, mai 11. | tin dans un lot de coton sur la le-10, il déclare que tous les trois 14 mois et à Stockholm 30 mois : mais n'avait jamais été jugés. Les propriétés foncieres et peronnels d'une valeur considérable avaient saisies et sa femme ses six enfants avaient été jetés hors de chez eux. Ses pa-

rents demeuraient en Allemagne et possédalent dans la ville de Stettin et aux environs, des propriétés de grande valeur. D'après un rapport i de son his Charles Frédéric en 1719. il est démontré que son père avait été emprisonné à Stockholm pendant 13 ans, et que leur demeure située à Franen Thor près de Stettin, lavait été totalement détruite pen-dant le siège des Russes en 1713 Son père avait épousé le 14 septembre 1692 Elizabet Forsmente-Maderstrom qui était née en juillet; 1678-Eile était la fille d'Erik Formander, inspecteur en chef de la

# Promot Secours.

Pose de la premiere pierre du nouveau couvert.

La neuvaine solennelle préparacapitaine d'une compagnie de dra- toire à la fete de Notre-Dame de gens en 1679-sa signature existe : Prompt Secours, le ve janvier, com-Arensburg, employé dans la mor cette année, toutefois, la neuvaine naie Royale à Stettin-Pomevanie sera avancée d'un jour a cause de la en 1035-a cette époque il était très cérémonie de la pose de la première riche. En 1608 il fut arrêté et tou- pierre de la nouvelle construction te sa fortune confisquée. Le pair que les Dames Ursulines font ele-vembre 1711 il avait été emprisonne ver sur les avenues State et Nashpendant 30 mois à Stockhorm. Il ville. avait des parents à Stretitz Seu Par conséquent. Pouverture de la

beau-père était gouverneur à Mec- neuvaine aura deu à 3 heures de klenburg. Le troisième frere, Zon d'après midi, vendredi prochain, 29 morios Hartvige von Arensburg, décembre, et se continuera a la metut, en 1606 nommé a un poste im- me heure pendant neuf jours conportant à la monaie Royale de Stet. sécutifs. La Fête de Natre-Dame de Prompt

tin. En 1724 il était inspecteur des La Fête de Notre-Dame de Prompt Indianes à Stockholm : en 160% il fut Secours du S Janvier 1912, devant arrêté avec ses frères. Johan Les etre la dernière dans l'ancien. Sanc nard et Julius Kristian et dut pas- tuaire situé sur les bords du Mississiser sa jeunesse dans la misère et en pi, la Neuvaine et la Fête seront céprison.

Le chevalier d'Arensbourg a laissé l'ordinaire. Inaque jour, à partir une nombreuse progéniture. Quel- de Vendredi, le 29 Décembre, il y dernière réunion de la Société His- ques-unes des familles les pius con- aura, à 3 heures de l'après-midi, nues de la Louisiane descendent de ainsi qu'il a été dit plus haut, un sermon par un Rév. Père Jésuite. D'après Rietstap, les armes des suivi de l'Exposition du Tres Saint Arensbourg sont d'argent à la croix Sacrement, pendant laquelle seront de sable et d'azur à l'aigle d'argent récités le Chapelet et les Litanies -indiquant qu'ils étaient des che- de Notre-Dame.

célébrée à 9 14) heures A. M., dans la vaillé conjointement, dans une har-Chapelle du Juvent des Ursulines. le Te Deum sera entonné après la Messe. La Grand Messe et le Te En dépit des plus actives recher-En dépit des plus actives recher- Deum sont chantés tous les ans en d'Angele de Mérici se sont connus, ches la ponce n'a pas encore pu re- lever les traces de l'individu qui, actions de graces de la victoire de le tres depuis l'époque déjà lointaine dimente, restin a tré John Hou-Houliban venait de quitter son gieux, qui s'accomplit ainsi chaque Les voisins interrogés ont déclaré 1815.

Qu'ils n'avaient pas apercule matin de ce mémorable 8 janvier 1815.

blicité pour rendre hommage à la qu'ils n'avaient pas aperçu le meur-mémoire de mon ancètre et à ceile trier, lequel devait être caché à de ses nombreux descendants et pour quelque distance et a di s'enfuir auxiliaire nouvellement consacré, limitédiatement après avoir accom-fournir aussi à l'histoire de la Loui-niè son crime, sans être remarqué.

Sa Grand dur Monseigneur l'Ar-chevê que présidera dans le Sanc-tuaire: Mgr J. M. Laval, l'Evê que de liques, a gracieusement accepté de prendre la parole dimanche. Les in-Okiahoma, et bon nombre de prêtres distingués du clergé régulier et...

La messe pontificale sera celébrée par Mgr Meerschaert, qui vient de son diocèse lointain tout exprès pour la circonstance. Mgr Meerschaert, comme on le sait, est un cheft dévoué de Notre-Dame de Prompt Secours, ayant recu. par son intercession, plusieurs faveurs signalées.

La bénédiction soiennelle du Très Une voiture de police dans la juelle se trouvaient deux prisonniers, a Saint Sacrement aura fieu à 4 heufait collision avec un car de la ligne res de l'après midi.

Le clergé ties fidèles de la ville et des environs sont cordialement Carondelet de bonne heure hier matin, à l'angle des rues Bourbon et invités à assister aux exercices de la Les prisonniers et deux agents qui neuvaine et de la fete.

i tion par les éleves de l'Académie Des souliers et des vétements ont mands, compagnie qui arriva en les dommages matériels s'élèvent aura lieu dans la Salle Ste-Ursule, été donnés gratuitement à 910 per Louisiane sur le Portefaix, le 4 juin à environ \$100.

Les dommages matériels s'élèvent aura lieu dans la Salle Ste-Ursule, den l'honneur de Mgr J. M. Laval, sonnes, 32 ont été envoyées à l'Hô- 1721. Il avait alors 28 ans, et épousa Orleans, et un ami adèie et dévoue hier soir à l'angle des rues Washdes Ursulines depuis plus de trente Ces Daums et leurs Elèves se font un bonheur de pouvoir ainsi exprimer la joie qu'elles ont éprousie Morgan, une Jeune femme de 19 vée à la nomination de Mgr Laval comme digne Auxiliaire de notre

vénéré Aichevêque. une dose d'acide carbolique. Elle a Toutes les A union des Ursulines et les Dames Enfants de Marie, sinsi que leurs amies, sont cordialement invitées à assister aux cérémonies religieuses ainsi qu'à la réception à la Salle Ste-Ursuie.

La pose de la premiera pierre des vée, au pied de la rue Jackson Les nouvelles constructions que les Re- rues Fulton et Lafayette, et Glass taient pris pniers à Stettin denuis flammes ont été promptement étein- ligieuses. Ursulines font élever sur remé d'un couteau a biessé son rira lieu à 2:30 heures P. M., diman- fui avant l'arrivée de la police. che, 7 Janvier, 1912. Un programme intéressant a été

préparé pour la circonstance; les détails seront donnés plus tard. Les Alumnae des Ursulines, avec cet empressement ordinaire avec lequel elles aiment à se rendre à l'appel de leur Alma Mater, et cette ardeur qui les porte à saisir toutes les occasions qui se présentent pour promouvoir ses intérêts, se sont chargées avec joie des préparatifs requis, et se montrent d'un dé vouement admirable, n'épargnant ni peines, ni fatigues, pour assurer e succès de la fête. De tous temps, les Dames Ursulines ont eu. dans leurs Alumnae des auxiliaires intelligentes et dévouées, dont les services nombreux rendus avec toute la spontanéité de l'affection tiliale,

douane à Wismar, qui fut anobli et Neuvaine et fête de Notre-Dame de leur ont été d'un grand secours : reçut le nom de Maderatrom : auaussi, ces Dames sont-elles heureuses de saisir cette occasion pour remercier leurs cheres Alumnae.

Différents comités ont été organi sés par les Alumra, sous l'habile di rection de Mine W. J. Behan, Mines W. C. C. Clarterne, A. Marshall, G. de Montrond, J. Plauché, Miles C. Gardère, C. Villeré, M. Seemann et autres.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archeveque fera la cérémonie de la bénédiction de la première pierre et sera assisté par le Très Rév. F. Racine, . G., Aumônier des Ursulines, qui teprésentera ces Dames et fera les onctions de Mastre de Cérémonies. L.Honorabie Martin Benrman, le maire, dont a intelligente administrati na tant contribué à l'aménoration de notre ville, et dont le nomfigure tolk, ours au premier rang dang ites les entreprises destinées à promouvoir les intérêts de la Nouvene-Oriéans, a promis d'étre présent et d'y prendre la par ile.

Le Tres Rev. Pere A. Biever, S. J., comme Cure de l'Eguse du St-Nom, dans la par lisse duquel les Ursulines se trauver ut saus peu, pariera après le Maire. Le Très Rév. Père Biever, bien connu dans toute la ville par sin éloquence convaincante, representera la Province de la Nauvelle Orléans, de l'Ordre des Jésuites. li est digne de remarque, en effet, que ces deux grands Ordres des Jésuites et des Ursulines, fondés la même année et pour le même but noble et élevé. l'éducation de la jeunesse, ont toujours marché côte à c'te le long des années depuis plus Le jour de la fête, lundi, 8 jan- côte le jong des années depuis plus vier 1912, une Messe Pontificale sera de trois siècles, et ont toujours tracélébrée à 9 100 heures A. M., dans la monie parfaite, chacun dans sa Chapelle du Juvent des Ursulines monie parfaite, chacun dans sa sphère, pour la plus grande gloire de la Tarte de la Dieu et le salut des âmes. Les Fils la Tarte de la Chapelle de la Carte d'Ignace de Loyola et les Filles d'Angèle de Mérici se sont connus, de la fondation de leurs Ordres glorieux, et ils resterent ainsi unis, Dreu aidant, jusqu'à la consommation des âges.

M. Chas Dénéchaud, Président de la Fédération des Sociétés Catholiques, dont la haute influence est au service de toutes les nobles causes et dont le nom se trouve toujours au vités apprecieront sans doute, chaque détail du programme, mais il "est permis de croire qu'ils jouiront surtout des discours prononcés par les orateurs célèbres qui viennent d'être nommés.

La musique sera fournie par un des meilleurs orchestres de la ville. Des arrangements seront faits avec la compagnie des chars, atin qu'il y ait un service spécial de transport pour la circonstance.

Des invitations personnelles ont été envoyées, mais le public aussi est cordialement invite à assister à cette cérémonie de pose de première pierre de la nouvelle construction de la communauté religieuse la pius ancienne des Etats Unis.

## RIXE.

Au cours a une ington et Prytanée, entre Richard Hawkins et Joe Moore, neux noirs, le premier a été blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé né-

# Coup de couteau.

James Miller, un homme de couleur demeurant rue Lafayette, a été blessé hier aprés-midi dans une querelle avec un nommé Glass. Les deux hommes s'étaient disputés dans un restaurant à l'angle des les Avenues State et Nashville, au- val au cole gauche. Glass s'est en



#### **AMUSEMENTS**

TULANE Et Teute la Semaine Matindes Merered et Samed. The Sweetest Girl in Paris

TRIVER PRIGANZA. Settleme Print — Reflects of Squiry Conk Far a

#### THEATRE DE L'OPERA JULES LAYOLLE Directeur MARDI, 26 DEC , A 5 P. M. Seascription No 59

LE TROUVERE

Jeadi-LA TOSCA.
Samedi-LA TRAVIATA 

CRESCENT Et TOUTE LE SEMANDE Matinées Marc: Jend! et Samedi. Mrs. Wiggs of The Cabbage Patch Semaine Free name. The Williams

Matinees Lous les Joors

PRIX: Matiness ......10 4 No. WI M THORPSOY WILLS HOLT WAKEFIELD

SIEMS TRIO DI GROM LE GRAND MENRI PRENCH ORCHESTRE AUGMENTS. VERN MOUVANTER

GERALD GRIPPIN AND CO.

BEDINI RT LETHUR

20 000 51



#### VOL.

L'avant dernière nuit des voleurs sont entrés dans le café Vienna, à l'angle des rues Commune et Dryades, et en ont emporté des liqueurs d'une valeur de \$100.

# JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funébres 628 BUE STE-ANNI SALONS FUNEBRES.

Telephone We 1043

F-LAUDUMIET B. ADER.

LAUDUMIEY & CO., Lid.,



Entrepreneurs de Pompes Fu nèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rto 54 Rempuris

PAONE | MEMLOCK..... 408

Recherchés par le Consulat de France

LISTE DES FRANÇAIS

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 frue Bourbos,

Famille d'Augereau.

# AVIS SPECIAUX.

Le meeting annuel des membres de l'Asie Mine pour les Orphelins l'adigents aura lieu au bureau de l'Institution. No 204 London and Liverpool and Globe Building, le lundi, les janvier 1912, à 11 heures am, conformé-ment aux Statuts de l'Esat de la Louisiane. ment aux Statuts de l Brat de la Louisiane

26 d to-26 29-jan 1

# AVIS DE BANOUE.

CITIZEN 8 BANK & TRUST COMPANY de la Louisiane. — Nolvelle-Oricane. 23 de-cembre 1911. L'élicusm sinne le pour :15) quinze directeurs de cette Banque, pour ser-vir pour l'année suivante aura lieu à la Massei de Banque. MABDI, le 2 janvier 1912, entre midi et deux heures p. m.
S. A. TRUFANT.
24 déc -24 su 2 inc.
Caise et

CITIZENS' BANK & TRUST COMPANY CITIZENS BANK & TRUST COMPANY
OF LOUISIANA — Nonvelle-Orléana. i.e. 23
décembre 1911—A une réunion du Bureau
des Directeurs SAMEDI, le 23 décembre
1911 un dividende de trible pour cent :3 0:0)
sur le fonds capital à été déclaré payable des
gains des crusers six (ii) mois, aux act ounaires enregistrés à cette date le Marci 2.
jenvier 1912.

S. A. TRUFANT. 24 dec an 2 jan inc Caiss: er.

PETITES ANNONCES.

DANG MEDICAMENTA (Especial)
By gravison maledose enreduces. Ecrite Dr.
Léon. 1424 Naratoga.
30 nov—2 m—jou dim mar

VAPEURS.

### LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les joudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Mord, p.ed de rue West 15th.

LA SAVOIE, 28 décembre. LA LORRAINE, 4 Janvier.

LA TOURAINE, 11 janvier. LA BRETAGNE, 18 janvier. \*LA LORRAINE, 25 janvier.
\*LA TOURAINE, ler février.

Agence genérale, 19 ras usate, M. W. 'Vapoure à deuble hélices. Nouvelle-Orléans-Havre directe,

8.8 VIBGINIE, 30 décembre 8.8. LOUISIANE, 6 janvier. 

FRANK J. ORFILA, Agent general de Sud No 802 rue Commune, best

Il ne voulut pas livrer à sa

"Embrasee-moi, monstre; ser --- Alors ? yeur sentir our ma chair tes esvais plus ce que je faisais. Je eans le perdre de vue et je restai elle, comme pour fui laisser le javec une attention maladive. mains, tes mains qui ont tué et n'avais plus conscience de rien. plus eurs minutes debout, au mi- champ plus libre. qui sont bien à moi maintenaut! Ta sais que je suis très fort.... lieu de la pièce, assommé, Une sorte de folie et de rage | - Oui, mon amour. pensuelle s'était emparée de cette .- Souvent les gens forte ne

Marice épouvanté. la flamme de la passion.

mante la fit défaillit. C'était bien là l'amour malesin mari le trouve.

qu'elle avait rêvé dans ces son-Clenne Au sortir de l'ivresse elle vou-

dut compaître la fin da récit de Dormeni ecourir.

nant. D'une voix dolente et lasse, Misorice protestait. -Qae t'importe, Sidoule? -Je venz savoir. Ne sole pas

méchant. Dis moi tout. Ta as merré bien fort, n'est ce pas ? -On, il a'était jeté sor moi, tes mains!.... Je lui fie lacher prise. Mais il sou amaut. Des mains blanches, fantôme, il mimait le drame.

femme qui n'avait plus rien d'hu-leavent pas mesurer leur force, comme toi tout à l'heure, Sidomain et la contagion gagnait Mes mains s'abattireit sur lui, i nie: de la perverse oréature avait al land chancela ; je sentis qu'il pe doigts! lumé dans les yeux de l'animal sait plus lourdement à mon bras-Je voulus desserrer mon Atreinte; Comme elle l'y conviait, il la le corpe m'échappa. Comme il front baigné de sueur. serra dans see bras, et comme n'affainsait, je le reponeeui dureelle le décirait, son étreinte pais- ment. Il tomba eur le canapé, dans baine étaient tombées. Si ce mort | tre-

> "Mon beau-père ne donnait plas signe de vis.

Comment avait-il tué ? Voilà n'osant même le toucher pour le "An bout d'un instant, syant vaincu ma répugnance, je m'age-

> de le faire revenir à la vie. . Soine inutiles, il était mort ! s'exclama Sidonie; rien qu'avec

poullal à ces côtés et j'essayai

anéanti.

" O'était horrible! Maurice Dormeail eccuya son

que l'heure pressait. Dans un vie dans les pires milieux.

" Je marmarais : demue de cette aventure.

habit, Je le reponssai violenment regardait, effacée, les mains de gestes précis et d'une légèreté de l'aris.

dans ce petit appartement de rables, grandis dans le vice et simplement qu'elle serait au ren-"Intériourement, je disais, rendez vous dont les murs capi-dans la misère, précocement dé-dez-vous. tounés étoufiaient le bruit des pravés et destinés à ne jamais balsers violents et celui des bou- sortir des basfonds, des milieux "Mort comme cela, si vite et chons du champagne jaillissant amatres où ils avaient vécu. La lugar troublante des yeux sus apprécier le corps du vieil- de cette rapide pression des en claires fusées, au milieu des Oes malfaiteurs vulgaires ne laxaeuses victuailles, de voir cet l'intéressaient pas longtemps. homme n'ayant pour tout vête. Seuls, retenaient son attention feuille. ment qu'au élégant pyjama de les bandits de grande envergure, noie, de le voir, dans ce décor les escrocs célèbres, les misérables

Oertes, Sidonie ne craignait ni

Bufant de Parie, n'ayant ja mais coung don père, elle avuit "Et tout à coup je réfléchie passé les premières aunées de sa

Un assassin n'etait pas pour "-Je n'ai pas un instant à lui faire peur. Elle avait vu de perdre. Il faut que je sorte in près des apaches et des malandrine féroces, lorsqu'elle demes Tout en parlant, le jeune home pait encore avec sa mère, à la me avait écarté Sidonie. Il s'était | Butte aux Cailles, dans un des Il avait anial le revera de mon | Elle était devenue pâle et elle levé et sans plus la voir, avec des | quartiers les plus mai famés de

lanyait toujours de se représenter ! quement : Loin de lui, maintenant, la jen le milien, la mentalité, la façou! -Quand cette idée me fut venue, ! maitresse ce nouveau secret. 🛁 J'étais stupéfait et j'avais ne femme s'était tapis contre qui d'être et de vivre du criminel. 🔠 je fouillai daus ma poche pour

Et c'était un étrange spectacle, étaient le plus souvent des misé- une lettre de Lius, me disant

appartenant à une bonne famille pour composer ma lettre. et que le vice avait conduite à la

Et voiel que sa destinée l'avait liée à un de ces hommes. Loin de a'en plaindre elle a'en féligitalt.

distance qui les réparait. O'était le crime qui les attacherait désormals l'un à l'autre. Sidonie peneait à tout cela

pendant que Dormeuil expliquait

la suite des événements.

écrire la lettre abonyme. anonyme. Explique moi l'énig de Jean Bernard.

me du papier.

pas, par prudence, en prendre Bien entendu ces criminels satour de moi.... J'avais recu

> La femme de Théodore ent un geste de rage qu'elle ne cherche Rennes. pas & diesimaler. -L'écriture se tenait que la

"Je pris la partie blanche, le

mieax un cambriolage. -Voita donc ce qui explique comment de papier qui sortait du bureau de madame Bernard devint une charge, et une charge écrasante pour son mari, rétié.

Et toat heat elle demande: - Que tie to ensuite f -li ne me restait plus qu'à

"Je passai un dernier examen des lieux pour m'assurer que je | bas, vers le passé sangiant et op--C'est store que je sougest à ne laissais derrière moi auenn presseur. indice compromettant... je

Mais Maurice ne semblait pas En un instant je fus dehors.

Le crépuscule tombait dans

"Je m'élançai dans le couloir. l'araignée qui a lentement et savamment tiesé sa toile, jonissait Et quand elle lieuit le récit l'entendre et, sans répondre à sa | Maurice Dormenii passa sous [d'y voir maintenant la prois pour

prendre dans mes filets, ta ne la force ramassée d'un tigre ; soignées et souples, fortes aussi, (taque de somnambulisme.

et an bout d'un temps que je ne

"Une terreur saus nom m'en levée, je crois que j'aurais crié de gen pervers et que lui avait fait vahit en même temps que la rai- joie..... Mais rien ! espérer Olélia Lorenzo, la magi- aou, que raison partielle et flottante encore me revensit.

" Je le regardais d'un air égaré,

-Mort, comme ca, ai vite!

mais sans neris apparents.

-Toute ma colère et toute ma | raffiné, mimer une acène de meurla position où le lendemain ton avait pu avoir un tressaillement, si sa poitrine s'était une fois sou- Dieu ni diable.

étranger....

sursant je repris conscience de Partie du plus bas, etle n's la réalité. Le centiment de mon vait cesse, grâce à con prodidanger, de danger pressant que greux esprit d'assimilation, de se je courale, me talounait et je ne rapprocher des milieux où l'on m'occupais plus de M. Verdurel. commence à savoir de que c'est Il m'était devenu indifférent et que la considération d'autrui et à se préoccuper de la morale.

re-moi contre tot, misérable! Je ! -Je le pris à la gorge. Je ne peur ; je m'éloignai du cadavre | coussin, les jambes repliées sons ! Etle examinait su photographie | trouver du papier, ne voulant

coar d'unsines.

U'était le crime qui les avait rapprochés et qui avait effacé la

bondit de nouveau sur moi avec des mains fuelées, de mains fuelées, des mains fuelées, de mai

première page de la double médité, mettre la justice sur la

second feuillet et m'en servis

chit Sidonie intérieurement.

me sauver.

-Ah! oui, s'écris la jeune n'oublisi que la porte, la porte cette chambre parfumée où vefemme, en chassant ses souvenirs | qui était restés ouverte, la porte | nait de s'évoquer la tragique vianciene, parle-moi de la lettre par laquelle avait fui la femme aion d'un crime.

Elle n'en savait déjà que trop. Il continua rapidement: -Jasqu'sa détour de la rue, l'affectai la marche rapide et

aisée d'un promeneur nocturus qui ne dissimule pas sa marche; en quelques instante je fus au bureau de poste de la rue de "J'y laissai tomber cette lettre qui devait, sans que je l'aie pré-

piete de Bernard..... Après avoir prononcé ces derniers mots, Dormeuil demears muet, dans la pose d'un Oriental "Ensuite, je simulai de mon abruti par l'opium, en proie sux derpiera agrasuta d'une émotion véhémente. Il ne pariait plus et ses lèvres

remusiont encore sous l'aftiux des penaées sombres, et devant ses yeax, mornes mirolre, déficient des images troubles et macabres. Sidonie savourait son tr omphe sans s'occuper de son amant qui ne voyait rien, qui n'enteudeit rien, qui demenrait comme une statue rigide, les yeux fixés là-

L'astuciense créature, comme